

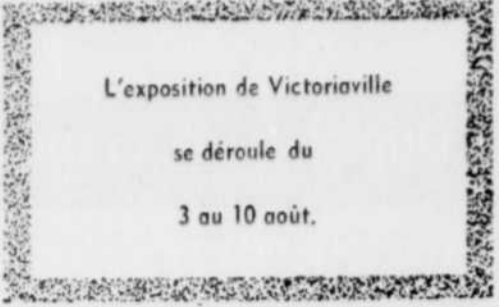
700 personnes à l'Omnium de tennis des Bois-Francis (p. 4)

Construction: grève jusqu'à la fin des négociations (p. 4)



LA TRIBUNE

LE QUOTIDIEN DES BOIS-FRANCIS



61e ANNEE — No 139

SHERBROOKE, LUNDI, 3 AOUT 1970

★ ★ ★ ★ 10 CENTS

Les amateurs de musique pop laissent leur place aux touristes

Milliers de curieux à Manseau



Quand le rideau tombe sur le festival...

par Alain Guilbert et Jean Simoneau (envoyés spéciaux de LA TRIBUNE)

MANSEAU — Le festival pop de Manseau aura finalement attiré beaucoup de monde, même si les visiteurs présents samedi en fin de journée et hier n'étaient pas ceux que l'on attendait.

Depuis samedi après-midi en effet, les visiteurs étaient surtout des touristes et des curieux au point qu'hier après-midi on comptait sur l'immense terrain de la ferme Napoléon environ trois touristes contre un de ceux pour qui le festival était originalement destiné.

Quand les organisateurs du festival ont laissé tout en plan samedi abandonnant le festival et ses participants à leur sort, on a annoncé partout à la radio et dans les journaux de fin de semaine qu'il n'en coûterait plus un sou pour franchir les barrières.

A compter de ce moment, la circulation est devenue beaucoup plus dense sur la petite route 49 reliant la route Transcanadienne au village de Manseau.

A deux reprises même, samedi et dimanche, les policiers de la Sûreté du Québec ont dû intervenir pour former des barrages et rendre la route temporairement à sens unique afin de décharger les embouteillages qui s'étaient formés.

Pendant ce temps, les vrais participants du festival, ceux que les résidents de Manseau et de la région surnommaient communément les "hippies", avaient commencé à quitter les lieux.

Le nombre maximum de ces jeunes garçons et jeunes filles n'a jamais dépassé 7.000 au même moment sur la ferme Napoléon, même si la Sûreté du Québec estime entre 10.000 et 12.000 le nombre de ceux qui ont franchi les barrières entre jeudi et dimanche soir.

Samedi soir, il ne restait plus qu'environ 3.000 jeunes sur le terrain et dimanche en fin d'après-midi ce nombre était diminué à quelques centaines à peine. Et hier soir à 9 heures, la police leur a donné une heure pour évacuer les lieux.

Quelques dizaines de jeunes auraient cependant l'intention de passer une partie de la prochaine semaine sur les lieux, c'est-à-dire dans un climat de liberté sans précédent.

Pour en revenir à la manifestation touristique qui a pris la place du vrai festival pop, on peut évaluer entre 5.000 et 10.000 le nombre d'automobilistes curieux qui ont envahi les lieux avec leurs familles dans la seule journée de dimanche.

Ces gens étaient d'ailleurs très faciles à distinguer de ceux qui étaient sur place depuis le début du festival. Même les faux hippies, ceux qui tentaient de se faire passer pour des amateurs de musique pop et qui essayaient de passer inaperçus, étaient faciles à déceler du premier coup d'oeil: vêtements trop voyants, déjeuné de nuit naturelle, allure pas suffisamment dégoûtée, langage inexact...

Bilan

Pour résumer les événements des dernières 48 heures du festival, disons que l'échec que l'on prévoyait dès vendredi soir s'est concrétisé de façon étonnante.

Les 25.000 ou 50.000 visiteurs attendus n'ont jamais dépassé 7.000 en même temps (comme il est écrit précédemment). Les groupes de musiciens promis avec tambours et trompettes ne se sont jamais montrés. Seul le groupe de Doctor Jones et un groupe de Californie, la Contestation, ont été le moins mentionnés à la hauteur de la situation dans la soirée de samedi.

Dimanche, un ou deux groupes peu connus faisaient encore un peu de musique devant une foule qui s'était toujours en diminuant et des touristes dont le nombre allait grandissant, mais qui n'était guère intéressés par cette musique, préférant plutôt capter une photo "inoubliable" d'une fille au seins nus qui dansait devant la grande estrade.

Incidentement, les caméras peu dispendieuses étaient nombreuses, et tous essayaient de capter sur leur pellicule une fille aux seins nus ou un baigneur nu.

Les officiers de sécurité avaient quitté les lieux vers midi samedi et les officiers de la Sûreté du Québec n'ont pas pénétré à l'intérieur des clôtures de la ferme Napoléon, ce qui veut dire que les participants ont été laissés à eux-mêmes durant environ 36 heures.

Pourtant on n'a signalé aucun incident

Un médecin fait le bilan du festival

Album-souvenir d'un étrange week-end
pages 12 et 13

Nouvelles brèves

Une reprise...

NEW YORK, (AFP) — Pour la première fois, aujourd'hui, les Américains pourront voir à la télévision un documentaire sur les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, il y a 25 ans dans le cadre d'une émission éducative qui doit durer une heure.

Ce documentaire est tiré d'un film tourné, à la demande des autorités d'occupation américaines, par un cameraman japonais, M. Akira Iwasaki, qui n'a lui-même jamais vu le résultat de son travail.

Fin du rhum quotidien

LONDRES, (AFP) — La Marine de Sa Très Gracieuse Majesté a renoncé à une tradition trois fois séculaire, celle du verre de rhum gratuit et quotidien.

Une cérémonie aussi sobre que solennelle s'est déroulée à la caserne de la Marine royale de Portsmouth, où un tonneau drapé de noir, placé dans un cercueil et surmonté d'une tête de mort, avait été installé pour la circonstance.

Dur coup à l'économie

LONDRES, (AFP) — La totalité des 47.000 dockers britanniques reprendront lundi le chemin des quais après une interruption de travail de deux semaines et demie qui aura coûté plusieurs millions de Livres à l'économie britannique.



"Maitre, votre harem est menacé... elles ont formé une association pour la libération de la femme".

Une bombe à New York

NEW YORK, (AFP) — Une bombe de fabrication artisanale a fait explosion tôt samedi matin devant l'immeuble de la Banque du Brésil, dans le centre de New York.

La déflagration qui s'est produite peu après 4 heures a détruit une vitrine. On ne compte pas de blessés. Le mot Weatherman avait été peint en noir sur la façade de la Banque ce qui semble impliquer que l'attentat est revendiqué par cette faction extrémiste étudiante.

Les policiers ont également trouvé un drapeau vietcong près du lieu de l'explosion.

C'est un petit groupe de révolutionnaires blancs armés, se désignant comme le Groupe 6 des affiliés révolutionnaires, qui affirme être le responsable de l'attentat commis tôt dimanche matin contre le bureau de Manhattan de la Banque du Brésil.

Trafic de drogue!

TORONTO, (PC) — En tout, 24 personnes ont été appréhendées sous 42 chefs d'accusation en fin de semaine, dans le sud de l'Ontario; deux agents secrets de la police enquêtaient depuis deux mois.

Les forces policières des villes de Mississauga, Brampton et Chinguacousy croient que les arrestations briseront un réseau de trafic de drogues des environs de Toronto.

L'âge des accusés varie entre 15 et 24 ans et, à l'exception de six d'entre eux, tous sont accusés de trafic de narcotiques ou de drogues, marijuana, hashich, LSD ou amphétamines.

Poursuite contre un journal

MONTREAL, (PC) — L'hôpital général Fleury tente des poursuites judiciaires pour une somme de \$100.000 contre la Ville de Montréal et le quotidien The Montreal Star à la suite de la publication, le 19 juin, d'un rapport préliminaire du Service de santé municipal à propos des conditions de traitement "insalubres" de certains hôpitaux de la métropole.

L'hôpital général Fleury soutient que les conclusions du rapport étaient dénuées de fondement et que les inspecteurs municipaux n'avaient ni la compétence ni l'autorisation nécessaires pour procéder à l'examen de ses conditions sanitaires.

Naufrage d'un traversier: une centaine de victimes

MONCTON, N.-B. (PC, PA, Reuters) — Parmi les 125 personnes qui auraient perdu la vie samedi au cours du naufrage d'un traversier antillais, on signale trois membres de l'Ordre des Filles de Jésus, dont la maison-mère est à Moncton.

Une représentante de l'institution a identifié dimanche les trois religieuses.

Il s'agit de Soeur Emilia Comeau, âgée de 43 ans, et de Soeur Marie LeBlanc, âgée de 32 ans, toutes deux originaires de Saunierville, Nouvelle-Ecosse, ainsi que Soeur Patricia Dineen, originaire d'Angleterre.

La représentante a précisé que Soeur Emilia avait été en mission pendant environ un an à St. Kitts, tandis que Soeur

Marie était dans l'île depuis environ deux mois.

Soeur Patricia avait été en mission ailleurs avant d'être affectée à cette île des Antilles.

Elles auraient été les seules personnes qui n'étaient pas des Antilles à bord du traversier, qui transportait plus de 200 personnes dans une traversée régulière entre St. Kitts et Nevis quand la tragédie est survenue.

La représentante de l'Ordre a ajouté avoir été informée de la mort des trois religieuses dans un cabiogramme reçu tôt dimanche.

Enquête gouvernementale

Un porte-parole du gouvernement de Nevis a déclaré que le traversier "Christina" était nettement surchargé, alors qu'il transportait plus de 200 personnes, quand il a coulé en moins de cinq minutes après avoir donné fortement de la bande.

M. Leo Moore, porte-parole du gouvernement, a précisé que la capacité du navire était de moins de 200 personnes.

Un survivant, M. Herman Uddenberg, de St. Kitts, a trouvé le navire surchargé au départ de Basse-Terre, et a ajouté qu'un violent coup de vent lui a fait donner de la bande. C'est à ce moment que les passagers ont été projetés du même côté et que le "Christina" a chaviré pour disparaître en moins de cinq minutes.

Le président de l'Assemblée de Nevis, M. Frederic Paris, se tenant parmi quelque 200 personnes en face de l'hôpital ou étaient traités les survivants, a affirmé que le navire était surchargé et a réclamé la tenue d'une enquête immédiate.

M. Paris a déclaré que ce navire était la propriété du gouvernement et que ce naufrage ne pouvait qu'aggraver les sentiments qui existent déjà à Nevis de se séparer du gouvernement central de Nevis.



"Je regrette de vous déranger, mais je crois que j'ai besoin de votre aide pour réparer ma télévision". (Annonces classées pages 15-16-17)

AUJOURD'HUI DANS

LA TRIBUNE

- Les policiers assistent à la séance de lutte et calment les spectateurs trop enthousiastes. page 3
- Après une vague de chaleur de plusieurs jours, la température se fait un peu plus clémente. page 3
- Un plaidoyer pour les jours sombres ou en faveur de l'optimisme... page 7
- Les Cantons de l'Est sont durement éprouvés en fin de semaine à la suite de nombreux accidents mortels. page 17

pages	pages
Comiques 15-16	Mots croisés 16
Décès et funérailles 17	Mot perdu 8
Editorial 6	Radio, TV et arts 14
Féminine 7	Sherbrooke et région 2-3
Finance 8	Sports 9-10-11
Horoscope 17	